

---

**RAPPORT ANNUEL 2023**

---

**ANTISÉMITISME  
EN BELGIQUE**



# SOMMAIRE

A. Méthodologie	04
B. Analyse des incidents - Pertinence des chiffres	05
C. Analyse des incidents signalés et analysés	06
C1. Tendance générale	06
C2. Répartition géographique des incidents	06
C3. Les types d'incidents	06
D. Les cibles	10
E. Les auteurs	11
F. UNIA 2023	12
Conclusion	13

## POINTS CLÉS

- L'année 2023 est une année record avec 144 signalements d'actes antisémites. Le nombre le plus important depuis le début du recensement en 2001, chiffres d'Unia exclus.
- Cette augmentation est, en partie, liée aux évènements du 7 Octobre en Israël.
- 117 signalements ont pu être vérifiés, 27 signalements n'ont pu être confirmés en raison d'un manque d'informations.
- On note une nette augmentation des incidents vérifiés à partir du 7 Octobre : 91 en 2023 pour 3 à la même période en 2022.
- Le lien direct avec Israël est établi pour 65 incidents.
- Vague d'incidents antisémites sur Internet et les réseaux sociaux : 37 signalements
- Les messages, que ce soit sous forme de commentaires, de photos, de vidéos, à caractère antisémite, postés sur internet sont, évidemment, incommensurablement plus nombreux que ce que nous recensons et publions et nos données ne représentent qu'une tendance de cette réalité.
- Le dernier trimestre 2023 est marqué par la diffusion de "lives" (vidéos en direct) lors de rassemblements en soutien à Gaza, durant lesquels des commentaires antisémites ont été relevés ainsi que la diffusion de paroles ou slogans antisémites.
- Vague d'incidents antisémites sur l'espace publique : Le dernier trimestre 2023 est marqué par les rassemblements en soutien à Gaza dans la rue durant lesquels des slogans à caractère antisémite ont été relevés ainsi que des tags, des autocollants ou encore des affiches sur les murs des villes.
- Cette fin d'année 2023 est également marquée par des incidents au sein du milieu politique : Communication sur les réseaux sociaux, participation aux rassemblements propalestiniens, propos diabolisant Israël lors de débats, l'approche des élections encourageant les prises de position publiques de certains politiciens en soutien à Gaza.
- Le milieu scolaire ainsi que le milieu universitaire sont également concernés avec 12 incidents recensés.
- On compte 21 agressions en 2023, dont une tentative d'attaque au couteau. Rentrent également dans cette catégorie les coups, les vols de kippa ou streimel, les jets d'objets sur les personnes de confession juive, les crachas, les contacts physiques avec violence, comme pousser quelqu'un ou l'empoigner de force.
- 21 incidents de vandalisme ont été reportés dont 2 concernant des tombes dans 2 cimetières juifs (tombes taguées ou cassées).

# A. MÉTHODOLOGIE

Antisemitisme.be recense, depuis l'année 2001, les actes antisémites commis sur l'ensemble du territoire belge.

Ce site, géré par un groupe de bénévoles, travaille avec le soutien du Consistoire Central Israélite de Belgique (CCIB) et en collaboration étroite avec le Bureau Exécutif de Surveillance Communautaire (BESC) et le Coördinatie Comité van de Joodse Gemeenten van Antwerpen (CKJGA).

Les actes sont recensés via notre hotline, via l'adresse e-mail [info@antisemitisme.be](mailto:info@antisemitisme.be) ainsi que par des contacts fréquents avec UNIA, organisme public en charge de la lutte contre le racisme et les discriminations en Belgique.

Dès réception, les actes antisémites sont analysés et vérifiés scrupuleusement avant publication sur notre site internet Antisemitisme.be où il est fait mention des références de procès-verbaux de la police qui nous sont communiqués.

Ces incidents sont ensuite envoyés à UNIA, qui peut, à côté de la victime, également porter plainte contre l'acte incriminé.

Ces incidents sont également transmis au CCIB, au CCOJB (Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique), au FJO (Forum der Joodse Organisaties) ainsi qu'au Service Social Juif afin que des suivis juridiques et psychologiques soient assurés.

Les actes recensés concernent non seulement les actes antisémites, mais également les actes relevant du négationnisme ou encore de la diabolisation d'Israël conformément à la définition de l'IRHA ([www.holocaustremembrance.com](http://www.holocaustremembrance.com)).

Les types d'actes recensés sont classés par catégories, selon qu'ils relèvent de l'attentat, de l'agression, de la menace, du vol, de la profanation (ou dégradation), de l'idéologie (insultes, propos antisémites tenus dans la presse, dans des tracts, dans les rassemblements...) ou de l'internet. En effet, depuis 2009, tant ils sont nombreux, une

catégorie spécifique aux propos antisémites tenus sur internet se distingue de la catégorie « idéologique ».

Une classification est également réalisée selon que les actes soient commis à l'encontre de personnes physiques, de bâtiments et institutions communautaires ou encore sur l'espace public.

Ils sont également classifiés par ville/commune. Lorsque des actes tels que les propos diffusés dans des journaux ou sur internet sont recensés, dès lors qu'ils dépassent les frontières d'une seule ville ou commune, ils sont placés dans une rubrique intitulée « Belgique ».

A la fin de l'année analysée, Unia nous envoie ses chiffres.

Ces chiffres sous réserve de modification, si d'autres incidents étaient signalés après publication.

## B. ANALYSE DES INCIDENTS

### PERTINENCE DES CHIFFRES

Nous ne parlons ici que des incidents qui nous ont été communiqués ou qui ont fait l'objet d'une plainte pour racisme ou négationnisme. Les chiffres repris dans cette analyse reflètent une tendance et non une photographie exacte dans la situation de l'antisémitisme en Belgique. Pour disposer d'une juste appréciation du phénomène, il faut également tenir compte du contexte actuel :

- Depuis 2015, les sites communautaires (écoles, synagogues, lieux culturels...) et leurs abords ont fait l'objet d'une surveillance accrue par les forces de police ainsi que par l'armée, ce qui a sans doute conduit à dissuader certains auteurs de commettre leurs forfaits (principalement des dégradations, agressions physiques ou verbales). A noter que depuis septembre 2021 les militaires se sont retirés de nos rues et ont été remplacés par la police devant les institutions juives.
- Les juifs de manière générale, et plus spécifiquement à Bruxelles, « cachent » leur judaïté (étoile de David, kippa...) sur la voie publique, ce qui diminue la probabilité d'être interpellé « parce que » juif.
- Les incidents perpétrés plus particulièrement contre la communauté orthodoxe anversoise, sont moins facilement recensés. Les victimes réagissent trop peu, et ce, malgré le travail de sensibilisation des organisations juives anversoises et celui de la police. Cette communauté spécifique, facilement reconnaissable en tant que juive par leur habillement traditionnel, constitue une cible privilégiée pour les antisémites.
- La plupart des juifs de Belgique vivent à Anvers et Bruxelles. Les membres de la communauté juive dans ces villes sont d'avantage témoins d'incidents antisémites et les reportent. Les incidents antisémites éventuels dans d'autres villes ne sont donc pas forcément signalés, comme des tags sur les lieux publics ou des slogans lors de rassemblements.
- Pour de nombreuses personnes, nonobstant les instruments légaux mis à la disposition des victimes (lois de 1981 et de 1995), il paraît inutile de dénoncer les incidents dont ils sont victimes et, de surcroît, porter plainte à la police. Ceci s'explique par l'accueil qui leur est réservé dans certains commissariats et le peu de suites données par la justice.
- Il n'est pas possible de comptabiliser toutes les publications à caractère antisémite sur Internet, ni sur les réseaux sociaux ou sur les messageries telles que Telegram.
- Cette fin d'année 2023 a également été marquée par un vandalisme sur la voie publique lié au conflit en Israël. Il est impossible de dénombrer tous les tags, autocollants et affiches sur les murs des villes de Belgique qui pourraient être comptabilisés conformément à la définition de l'IRHA.

# C. ANALYSE DES INCIDENTS SIGNALÉS ET ANALYSÉS

## C.1. TENDANCE GÉNÉRALE

Entre le 1er janvier et le 6 octobre 2023, 26 signalements antisémites ont été recensés en Belgique.

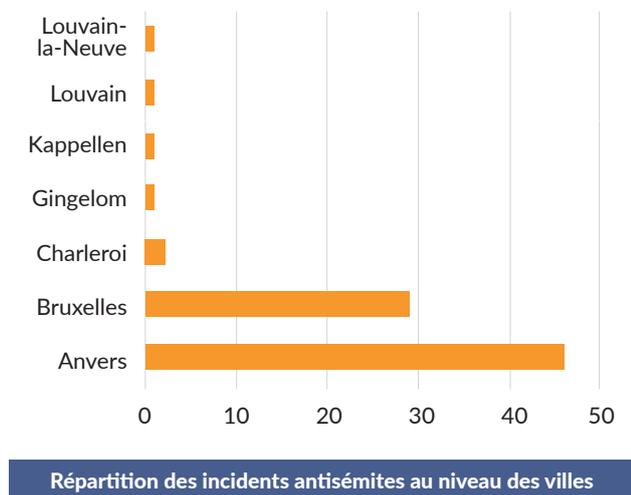
Entre le 7 Octobre 2023 et le 31 Décembre, 91 signalements antisémites ont été recensés en Belgique, soit 88 de plus qu'en 2022 pour cette période.

Le nombre d'incidents pour l'année 2023 (117) est en nette hausse par rapport à la moyenne de ces 12 dernières années (71,2).



Cette hausse du nombre d'incidents par rapport aux années précédentes s'expliquent par le conflit oppose l'État d'Israël au Hamas dans la bande de Gaza.

Nous voyons également un lien de cause à effet à chaque conflit entre israéliens et palestiniens au Moyen-Orient ; ce conflit étant récupéré et importé dans nos rues. Certaines personnes se plaisent à confondre sionisme et judaïsme, d'autres expriment leur antisémitisme sous couvert d'antisionisme.



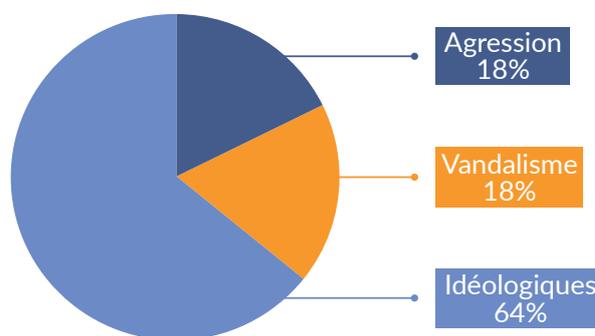
## C.2 RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES INCIDENTS

En 2023, les foyers les plus touchés par l'antisémitisme en Belgique sont au niveau des villes : Bruxelles (29) et Anvers (46), Viennent ensuite Charleroi (2), Gingelom (1), Louvain (1), Louvain-la-Neuve (1), Kapellen (1).

Bruxelles et Anvers cumulent plus de 90% des incidents en 2023, dont 21 agressions.

Langues employées :

- Le français : 38 incidents
- Le néerlandais : 19 incidents
- L'anglais : 17 incidents
- L'arabe : 3 incidents
- L'allemand : 2 incidents



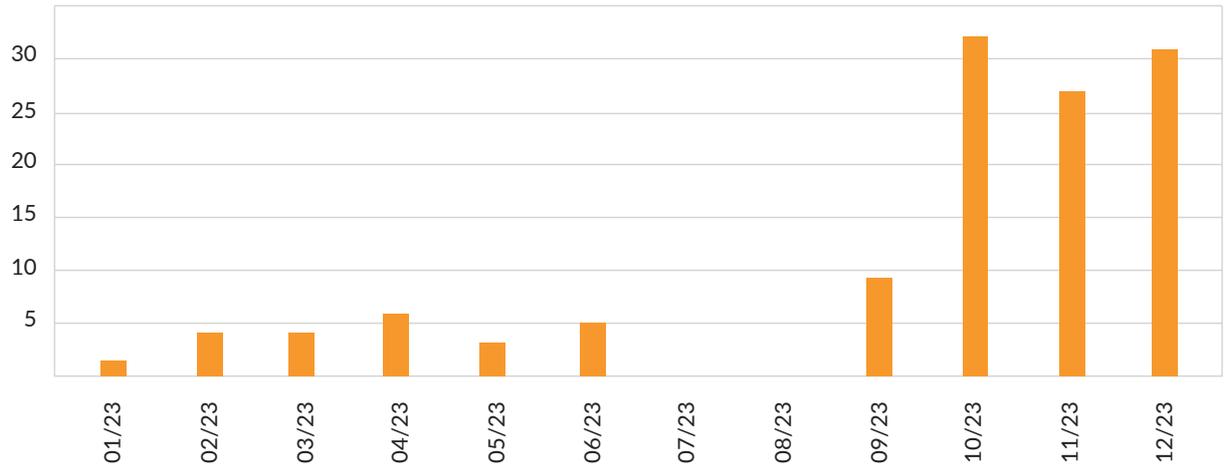
## C.3. - LES TYPES D'INCIDENTS

### Les agressions :

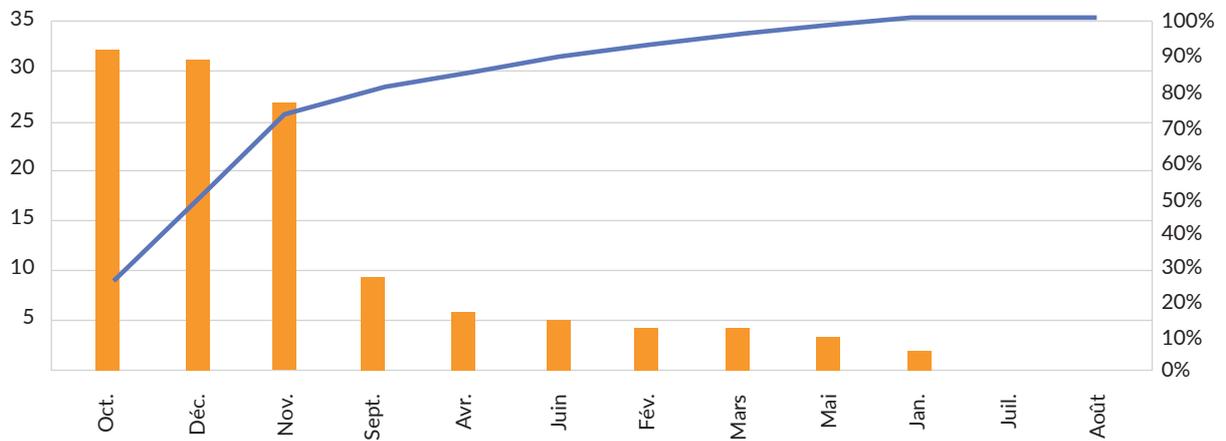
En 2023, il y a eu 21 agressions physiques, soit 7 fois plus qu'en 2021(3 agressions). Toutes ont eu lieu à Anvers et Bruxelles.

### Agressions Physiques :

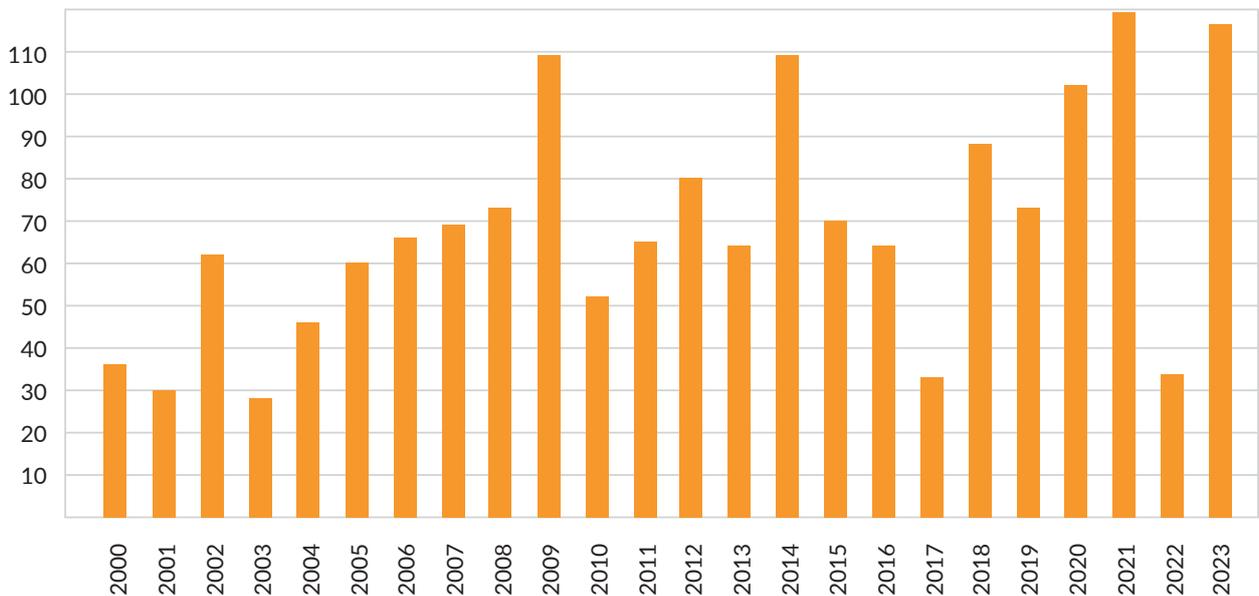
- Tentative d'attaque au couteau : 1
- Coups : 7
- Vol : 5
- Jet d'objets ; 3
- Cracha : 1
- Violence physique, pousser, empoigner : 2
- Agressions non détaillées : 2



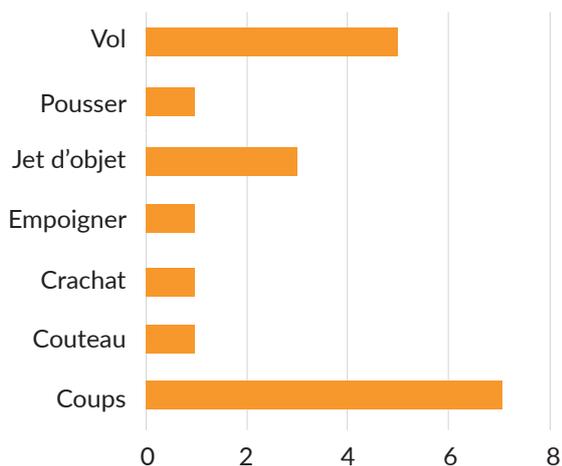
Répartition par mois des incidents antisémites recensés en Belgique sur l'année 2023



Signalements antisémites recensés en Belgique entre 2000 et 2023.



Signalements antisémites recensés en Belgique entre 2000 et 2023.



Outre ces agressions, nous dénombrons, en 2023, 21 actes de vandalisme et 75 signalements idéologiques, dont 37 sur internet.

### Les signalements idéologiques

Le nombre de signalements idéologiques hors internet est en hausse par rapport à 2021.

On compte 38 incidents en 2023 contre 18 en 2021.

- Des actes verbaux : violence verbale, insultes, menaces, discriminations, humiliation, intimidation, harcèlement, chants, slogans, au sens large visant (in-) directement des juifs ou des personnes perçues comme telles, propos publics diffusés dans un lieu public, à la radio ou à la télévision, dans les écoles, les universités et les magasins.
- Des actes symboliques : gestes obscènes adressés à des individus parce que considérés comme juifs, saluts nazis, vente et affichage d'objets nazis, caricatures négationnistes/antisémites ;

- Des actes écrits : propos discriminants ou diffamants diffusés dans la presse écrite ou sur un lieu public ainsi que les propos diffusés par tracts, affiches, pancartes ou courriers, emails ou messagerie ;

### Le vandalisme

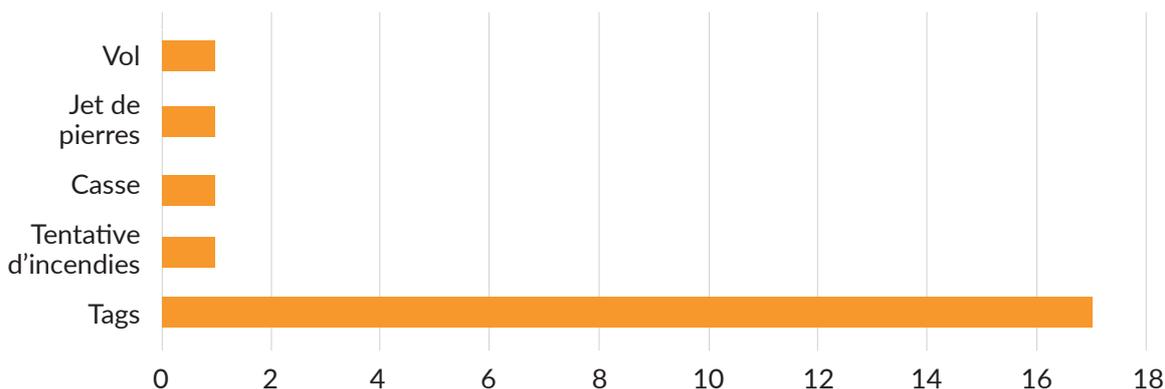
Le nombre d'actes de vandalisme et de dégradation de nature antisémite s'élève à 21 en 2023 qui représente un chiffre record. On comptabilise en effet 7 incidents en 2021 (contre 3 en 2020, 5 en 2019, 16 en et 2018).

Sur les 21 actes de vandalisme, on a rapporté : 17 tags/stickers, 1 tentative d'incendie sur un lieu privé, 2 incidents concernant des tombes juives taguées, vandalisées, cassées (dont 1 comptabilisé dans les 17 incidents « tags et stickers », 1 jet de pierres en direction d'une synagogue à Anvers, 1 vol de mezouza d'une maison privée.

### Les signalements sur Internet

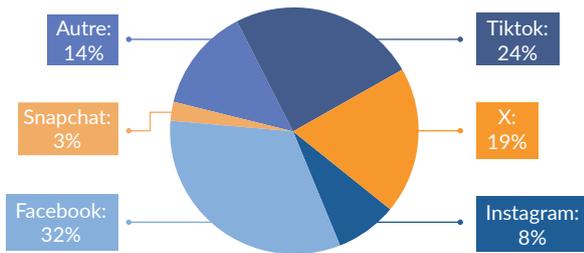
Propos discriminants ou diffamants, des propos complotistes, diffusés par des personnes sur internet. L'internet foisonne de commentaires antisémites et le nombre de signalements recensés peut varier d'une année à l'autre : 37 en 2023 (83 en 2021, 51 en 2020, 33 en 2019, 30 en 2018, 7 en 2017) – selon l'activité des internautes et le suivi des modérateurs qui ont maintenant tendance à fermer les espaces réservés aux commentaires lorsque les sujets traités font références à Israël ou à la Shoah.

Ces données doivent être relativisées dans la mesure où la spécificité d'internet implique un nombre important de débordements du fait de la distance



et de l'anonymat derrière lequel les internautes se cachent.

Les forums des médias ont laissé la place aux pages Facebook de ceux-ci, la majorité des signalements proviennent de discussions non-modérées faisant suite à la publication d'un article (généralement sur le Moyen-Orient, le conflit Israélo-Palestinien ou sur la Shoah).



En 2023, 12 des signalements proviennent de Facebook, 7 de X (Ex-Twitter), 9 de Tiktok, 3 d'Instagram, 1 Snapchat, 2 des sites internet liés aux organes de presse ou encore de sites internet d'organisations, 3 mails, dont 1 faisant l'apologie du Hamas au sein d'une école.

Notre recensement sur internet se limite aux propos exprimés sur des sites pouvant être reliés directement à la Belgique. Ce recensement ne représente qu'une faible proportion de la haine antisémite qui est généralement exprimée par le biais des supports virtuels. Notre rôle est de recenser les actes qui nous sont directement rapportés. C'est pourquoi les incidents, sur et hors internet, présents dans ce rapport ne sont pas le reflet strict de la réalité mais représente plutôt une tendance générale.

Le recensement des commentaires et messages à caractère antisémite sur internet peut être ainsi considéré comme bien en deçà de la réalité. En effet, il faudrait pouvoir monitorer l'espace web 24h/24h pour avoir une réalité à peu près précise des chiffres, ce qui, à ce jour, n'est pas notre objectif.

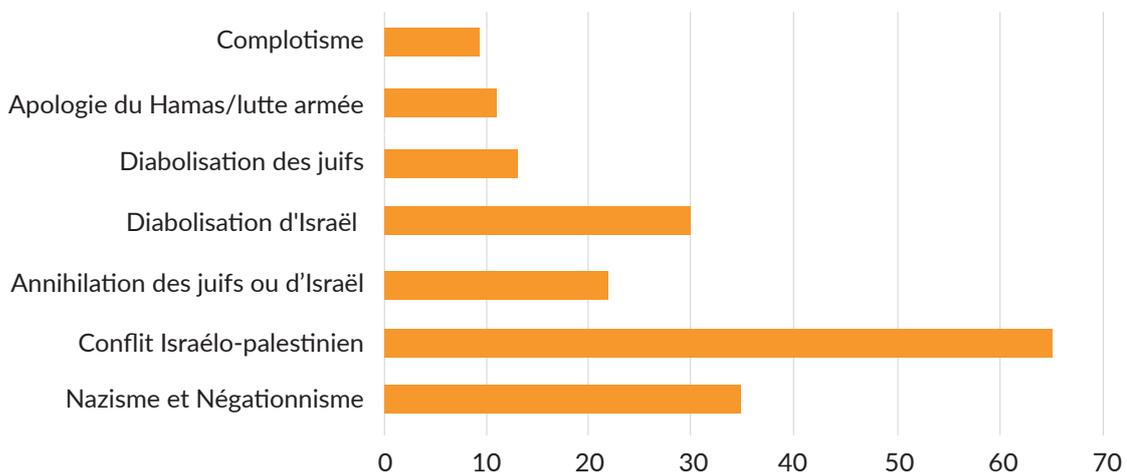
### Quelques chiffres pour 2023 :

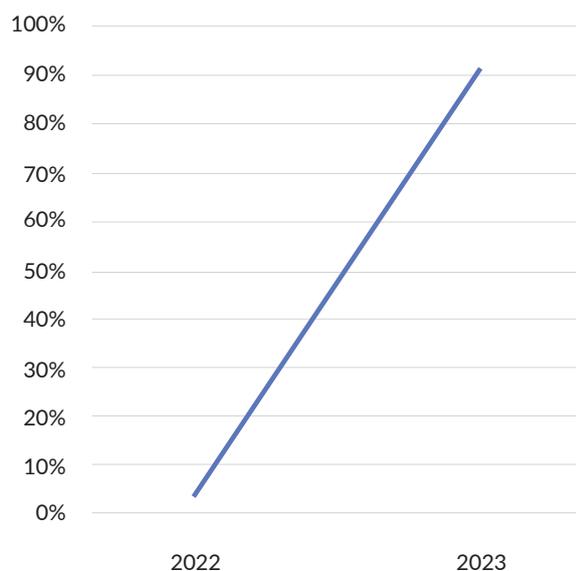
- 35 incidents relèvent du nazisme et négationnisme.
- 65 incidents réfèrent au conflit Israélo-palestinien.
- Dans 22 cas des incidents est mentionné le souhait d'annihilation des juifs ou d'Israël.
- 30 cas reportés diabolisent Israël, 13 diabolisent les juifs.
- 11 cas font l'apologie du Hamas ou de la lutte armée.
- 9 incidents relèvent du complotisme et de la domination des juifs.

### Depuis le 7 octobre

Depuis le 7 octobre la communauté juive est confrontée à une nette augmentation des incidents antisémites : 91 en 2023 pour 3 à la même période en 2022, soit 30 fois plus. Le lien direct avec Israël est établi pour 65 incidents.

Vague d'incidents antisémites sur Internet et les réseaux sociaux : Le dernier trimestre 2023 est marqué par la diffusion de « lives » (vidéos en direct) lors de rassemblements en soutien à Gaza, durant lesquels des commentaires antisémites ont été relevés ainsi que la diffusion de paroles ou slogans antisémites.





Évolution du nombre d'incidents antisémites pour la même période

Sur l'espace public : Le dernier trimestre 2023 est marqué par les rassemblements en soutien à Gaza dans la rue durant lesquels des slogans à caractère antisémite ont été relevés ainsi que des tags, des autocollants ou encore des affiches sur les murs des villes.

### Rassemblements, marches, manifestations et actions propalestiniens

Des slogans diabolisant Israël, appelant à sa destruction, ou celle du peuple juif ou encore faisant l'apologie du Hamas (de la lutte armée) sont scandés chaque jour à Bruxelles depuis le 1er novembre 2023, lors des rassemblements quotidiens organisés notamment par Samidoun à la Gare centrale ou à la Place de la Bourse. Les langues utilisées pendant ces événements sont le français, l'anglais ainsi que l'arabe.

Ainsi, conformément à la définition de l'IRHA, nous comptons 59 incidents antisémites concernant des rassemblements propalestiniens dans les rues de Bruxelles (1 incident par rassemblement), sans compter les « lives » diffusés en direct par des participants à des milliers de followers avec leurs commentaires.

59

Exemple de slogans relevés :

- *Israël criminel*
- *Israël terroriste*
- *Israël assassine les enfants de Palestine*
- *Israël casse toi le Palestine n'est pas à toi*
- *Resistance jusqu'à l'indépendance*
- *Mon sang mon âme pour Al Aqsa*
- *From the river to the sea Palestine will be free*
- *Europe où es-tu ? Tu laisses couler le sang de pauvres innocents*
- *Israel is a terrorist state*
- *We don't want 2 states we want 48*
- *Viva viva intifada*
- *Intifada revolution*
- *Vive la lutte armée du peuple palestinien*
- *Sionistes fascistes c'est vous les terroristes*
- *Khaybar Khaybar ya yehud, Mohammad sa Yahud: Juifs, souvenez-vous de Khaybar, l'armée de Mohammed revient.*

## D. LES CIBLES

### Les particuliers, les biens privés, les biens publics

Nous dénombrons 56 incidents en 2023, visant des personnes. Il s'agit d'un chiffre record.

- 10 incidents ciblent des biens privés.
- 11 incidents ciblent des biens publics.
- 7 incidents concernent des personnalités.

### Israël, les sionistes, les juifs

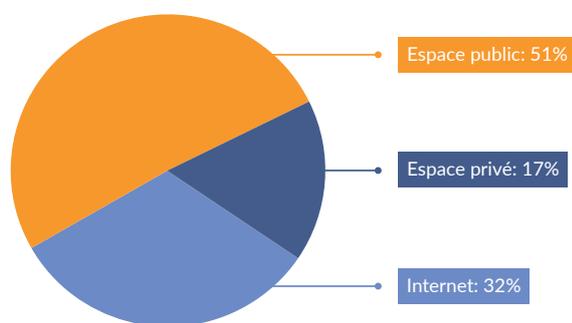
19 incidents ciblent Israël ou « les sionistes », 22 ciblent « les juifs ».

### L'espace public, l'espace privé, internet

L'espace public (internet, écoles, gares, écoles, hôpitaux, ..) reste le principal lieu où sont commis les actes antisémites. En 2023 nous dénombrons 60 incidents sur l'espace public, (contre 105 en 2021, 94 en 2020, 54 en 2019, 45 en 2018), 20 dans l'espace privé (magasins, immeubles, habitations privées, universités etc), A cela s'ajoutent 37 incidents sur Internet (RS, mails, sites).

Les institutions et bâtiments communautaires ont été peu ciblés en 2023 (2 incidents : tag et jet de pierres).

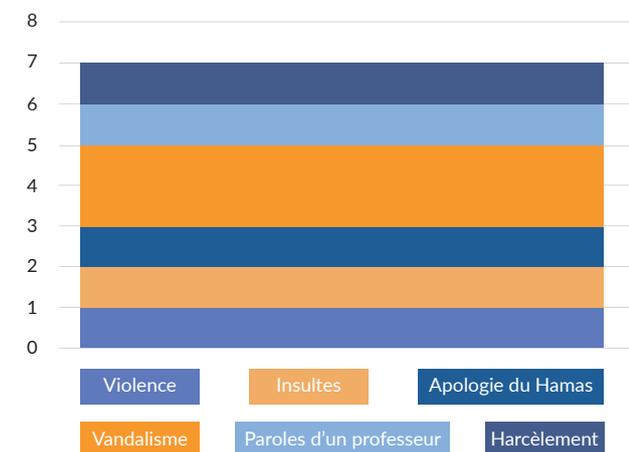
Cette donnée contraste particulièrement avec les chiffres de 2014, où nous dénombrons 15 faits – dont notamment l’attentat contre le Musée Juif, le jet de projectiles contre des visiteurs du Mémorial National aux Martyrs Juifs de Belgique à Anderlecht et diverses dégradations. L’explication est très certainement liée à la forte augmentation des mesures de protections policières et militaires ainsi qu’aux investissements importants réalisés en matière de sécurisation des bâtiments par des moyens techniques (caméras, clôtures, portes et fenêtres blindées, bollards, ...), ce qui a sans doute conduit à dissuader certains auteurs de commettre leurs forfaits (principalement des dégradations, agressions physiques ou verbales).



Cependant de multiples incidents ont été reportés dans le quartier juif d’Anvers : Vandalisme, vol, insultes, agression, mails insultants et apologie du Hamas.

### Les enfants, les adolescents :

2023 est une année durant laquelle les enfants ont été d’avantages ciblés, on comptabilise 18 incidents. Dans la plupart des cas les enfants ont été victimes d’actes antisémites commis par d’autres jeunes à leur égard, dans la rue ou le milieu scolaire.



Types d’actes antisémites dans le milieu scolaire en 2023

### Le milieu scolaire :

Les élèves de confession juive sont victimes de l’antisémitisme dans le milieu scolaire. Nous ont été rapportés\*:

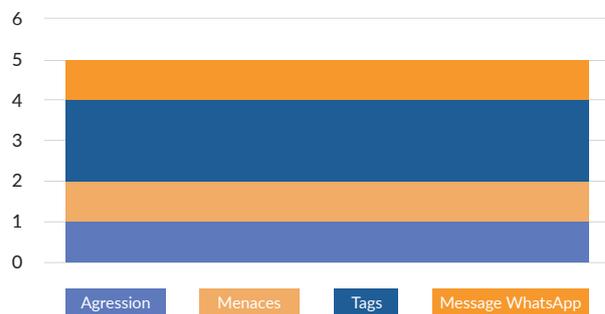
- 1 cas avec violence
- 1 cas d’insultes
- 1 cas de harcèlement
- 2 cas de vandalisme
- 1 cas impliquant les paroles d’un professeur
- 1 cas d’apologie du Hamas

### Le milieu universitaire :

Nous ont été rapportés :

- 1 cas d’agression
- 1 cas de menaces
- 2 cas de Tags
- 1 cas de propos antisémites sur un groupe WhatsApp des élèves de l’université

\*Certains cas sont combinés.



Types d’actes antisémites dans le milieu universitaire en 2023

## E. LES AUTEURS

Dans 30 cas l’acte antisémitique a été commis par un groupe de personnes, hors internet et hors rassemblements. Sont inclus les cas d’agressions, les insultes, le vandalisme, les menaces et le harcèlement.

## F. UNIA 2023

UNIA a recensé 121 signalements concernant des faits présumés d'antisémitisme et de négationnisme dont 91 signalements du 7 octobre au 7 décembre 2023 (signalements ne concernant l'antisémitisme ainsi que le conflit en général, Ils comprennent aussi des signalements de mécontentement général ou des faits islamophobes).

- « Depuis le 7 octobre, Unia reçoit des signalements ou ouvre de sa propre initiative des dossiers qui sont directement liés au conflit, en général pour des propos ou des actes considérés comme antisémites (y compris des cas relevant du négationnisme). En deux mois (du 7 octobre au 7 décembre), Unia a enregistré

91 signalements touchant au conflit Israël-Hamas (37 du côté francophone et 54 du côté néerlandophone), Dans 66 cas (38 NL et 28 FR), il est clairement fait référence à l'origine juive. 8 signalements font référence à l'origine palestinienne, à l'origine arabe et à la conviction religieuse musulmane.

- À titre de comparaison, Unia a reçu 4 à 5 signalements par mois relatifs à l'antisémitisme en 2022, pour un total de 57 signalements. On peut donc parler d'une nette augmentation des signalements de faits antisémites depuis le 7 octobre 2023 ». (Source : unia.be)

Type de dossier	Nombre de dossier	%
Vie en société	23	39%
Espace public	20	
Autre vie en société	2	
Voisins/voisinage	1	
Médias	17	29%
Internet	11	
Presse écrite	5	
Publications diverses	1	
Enseignement	7	12%
Autre enseignement	4	
Enseignement secondaire	3	
Travail et emploi	4	7%
Santé humaine et action sociale	2	
Enseignement	1	
Commerce, réparation de véhicules automobiles et de motocycles	1	
Biens et services	4	7%
Transport	2	
Autres biens et services	1	
Santé et aide aux personnes	1	
Police et justice	2	3%
Dispositif pénitentiaire	2	
Activités diverses	1	2%
Socioculturel	1	
Autre/pas clair	1	2%
Autre/pas clair	1	
<b>Au total</b>	<b>59</b>	<b>100%</b>

# CONCLUSION

Malgré les fluctuations classiques des incidents antisémites sur notre territoire, plusieurs données sont à prendre en considération pour évaluer correctement le phénomène de l'antisémitisme en Belgique :

- L'évolution des statistiques des actes antisémites de ces dernières années a démontré à suffisance les effets de l'importation du conflit israélo-palestinien. Néanmoins, nos recensements indiquent que, aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir un événement au Proche-Orient pour que de l'hostilité soit manifestée à l'égard de ce qui rappelle ou évoque « le Juif ». Ceci se confirme par des atteintes constantes contre les personnes physiques et les biens privés, les vagues d'incidents antisémites connus après les attentats de Toulouse en 2012, l'attentat contre le Musée Juif de Belgique ou encore l'attentat contre la synagogue de Copenhague en 2015.
- La propagande antisioniste est visible à différent niveau de notre société, chez des citoyens déconnectés de toute structure militante, chez des militants d'extrême gauche ou d'extrême droite, dans certains milieux associatifs ou politiques, ... Elle se traduit par des manifestations, tracts, dans la presse écrite, la radio, la télévision ou sur internet et contribue au climat décrit dans ce rapport.
- Internet constitue un média qui offre à ses utilisateurs l'anonymat et la possibilité d'exprimer et de partager des propos nauséabonds en quasi-impunité. Toutefois, de plus en plus de personnes ne se cachent plus derrière « des pseudos » pour afficher leur pensée dite « opinion » antisémite.
- Nous constatons que de nombreuses victimes d'antisémitisme ne se manifestent toujours pas, ceci, malgré les outils juridiques et institutionnels dont ils disposent.

Au-delà de cette contextualisation, l'année 2023 a compté plus d'incidents que les années précédentes, avec une nette augmentation depuis le 7 octobre.

Cela s'explique par l'importation du conflit entre israéliens et palestiniens, mais aussi par l'impunité qui règne et la prudence des autorités publiques à qualifier certains faits d'antisémites et à les poursuivre.

De nombreux témoignages de membres de la Communauté juive vont dans le sens d'un climat qui reste très pesant où les juifs s'empêchent d'afficher leur « judaïté » quitte à la cacher (changement de nom sur les réseaux sociaux, cacher les signes ostensibles comme l'étoile de David, la kippa ou encore la mezouza souvent mise du côté intérieur des portes d'entrée de logement (alors que la tradition veut qu'elle soit fixée à l'entrée (extérieure) d'une pièce...)). Des sociétés ont également connu une certaine intimidation, appel à la haine et au boycott sur les Réseaux Sociaux car leurs gérants soutiendraient Israël.

Les attentes sont importantes en matière de lutte contre l'antisémitisme. Il est essentiel que les pouvoirs publics poursuivent et amplifient leurs efforts en matière d'éducation, de conscientisation, de prévention et de répression.

L'antisémitisme ne se quantifie pas seulement par les incidents recensés, il se mesure également à l'atmosphère locale. Que les chiffres augmentent ou diminuent, ce sont également les sentiments d'insécurité et de malaise (difficilement quantifiable) qui constituent le baromètre de l'antisémitisme.

Tant que les membres de la Communauté juive auront peur d'afficher leur judaïsme sur la voie publique, dans leur curriculum vitae lors d'un entretien d'embauche, tant qu'ils ne pourront pas circuler comme tout citoyen belge en toute sécurité lorsqu'il arbore un signe apparent de judaïté (kippa, étoile de David...), tant qu'ils penseront qu'il est mieux pour leur avenir de partir, l'antisémitisme devra être combattu.

